

TD n°10

Propriétés de grammaires et langages algébriques

Exercice 1 Transformer chacune des grammaires suivantes en une grammaire sous forme normale de Chomsky engendrant le même langage, au mot vide près.

$$\begin{array}{llll} \mathcal{G}_1 : S \rightarrow AB \mid aS \mid a & \mathcal{G}_2 : S \rightarrow bA \mid aB & \mathcal{G}_3 : S \rightarrow bA \mid aB & \mathcal{G}_4 : S \rightarrow A \mid B \\ A \rightarrow Ab \mid \varepsilon & A \rightarrow bAA \mid aS \mid a & A \rightarrow bAA \mid aS \mid a \mid \varepsilon & A \rightarrow aAB \mid \varepsilon \\ B \rightarrow AS & B \rightarrow aBB \mid bS \mid b & B \rightarrow aBB \mid bS \mid b \mid \varepsilon & B \rightarrow S \mid bA \end{array}$$

Exercice 2 Soit w un mot de longueur n et \mathcal{G} une grammaire sous forme normale de Chomsky capable de produire w . Combien de fois peut-on utiliser une règle de la forme $X \rightarrow x$ dans une dérivation de w dans \mathcal{G} ? Combien de fois doit-on utiliser une telle règle ? Mêmes questions pour les règles de la forme $X \rightarrow X_1X_2$. Que peut-on en conclure sur la longueur de toute dérivation de w dans \mathcal{G} ?

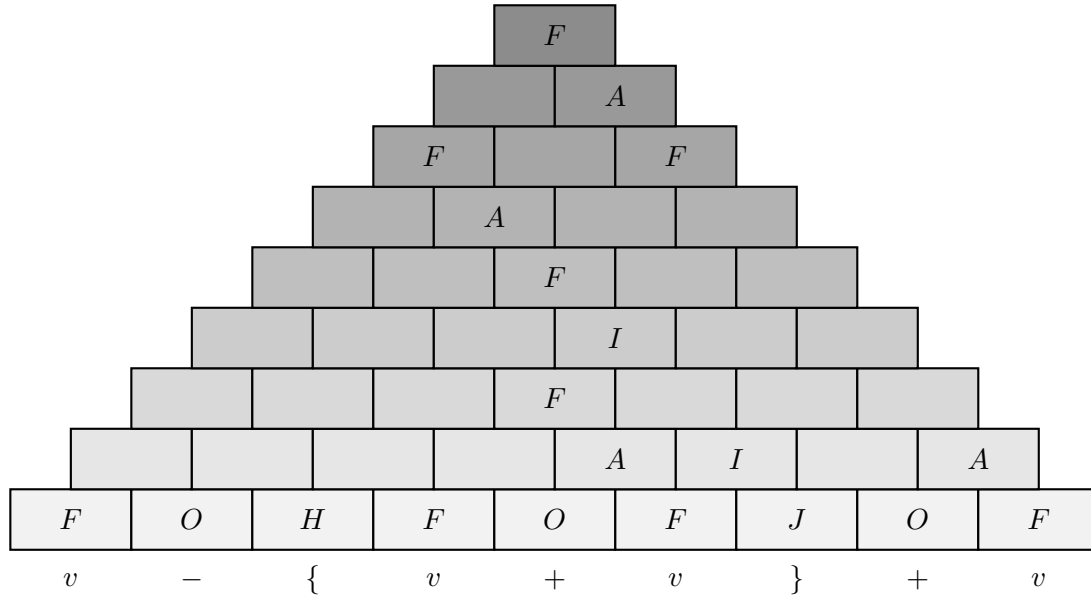
Déduire de ces réponses un algorithme naïf pour savoir si un mot donné est engendré par une grammaire algébrique (quelconque) également donnée.

Exercice 3 Appliquer l'algorithme de Cocke–Younger–Kasami dans les cas suivants.

$$\begin{array}{lll} E \rightarrow EA \mid HI \mid d & S \rightarrow SS \mid AB \mid AC \mid DE \mid DF & S \rightarrow ZY' \mid YZ' \\ A \rightarrow OE & C \rightarrow SB & Z \rightarrow 0 \\ I \rightarrow EJ & F \rightarrow SE & Y \rightarrow 1 \\ O \rightarrow + \mid - & A \rightarrow (& Z' \rightarrow ZS \mid YZ'' \mid 0 \\ H \rightarrow (& B \rightarrow) & Y' \rightarrow YS \mid ZY'' \mid 1 \\ J \rightarrow) & D \rightarrow [& Z'' \rightarrow Z'Z' \\ & E \rightarrow] & Y'' \rightarrow Y'Y' \end{array}$$

$$w_1 = d - (d + d) \qquad w_2 = (()[][]) \qquad w_3 = 11010100$$

Exercice 4 Voici une trace de l'application de l'algorithme de Cocke–Younger–Kasami. En extraire un maximum d'informations sur la grammaire et le mot analysé.



Exercice 5 L'ensemble des langages algébriques est-il clos par étoile ? par miroir ?

On rappelle :

<p>Lemme d'itération pour les langages alg. Soit \mathcal{L} un langage algébrique. Alors :</p> <p>il existe un entier $p \geq 1$ tel que pour tout mot $s \in \mathcal{L}$ avec $s \geq p$, il existe une décomposition $s = uvwxy$ avec $vwx \leq p$, $vx \geq 1$ tel que pour tout entier $k \geq 0$: $uv^kwx^ky \in \mathcal{L}$.</p>	<p>Négation de la propriété du lemme d'it.</p> <p>$\forall p$ avec $p \geq 1$: $\exists s \in \mathcal{L}$ avec $s \geq p$ $\forall u, v, w, x, y$ avec $s = uvwxy$, $vwx \leq p$, $vx \geq 1$ $\exists i$ tel que $uv^iwx^iy \notin \mathcal{L}$</p>
--	---

Exercice 6 Le langage $\mathcal{L}_0 = \{w \in \{a, b, c\}^* \mid |w|_a = |w|_b = |w|_c\}$ est-il algébrique ?

Exercice 7 Lesquels des langages suivant sont algébriques ? Justifier.

- $\mathcal{L}_1 = \{a^n b^m c^m d^n \mid n, m \geq 0\}$
- $\mathcal{L}_2 = \{a^n b^m c^n d^m \mid n, m \geq 0\}$
- $\mathcal{L}_3 = \{a^{n^2} \mid n \geq 0\}$
- $\mathcal{L}_4 = \{a^n b^m c^r \mid r = n * m\}$
- $\mathcal{L}_5 = \{a^i b^j c^k \mid i \leq j \leq k\}$
- $\mathcal{L}_6 = \{ww \mid w \in \{a, b\}^*\}$
- $\mathcal{L}_7 = \{w \in \{0, 1, \dots, 9\}^* \mid \sum_{i \geq 0} w_i \text{ est un nombre premier}\}$

Exercice 8 Pour tout langage \mathcal{L} , on définit le langage $\square(\mathcal{L}) = \{ww \mid w \in \mathcal{L}\}$.

1. Donner un langage reconnaissable infini \mathcal{U} tel que $\square(\mathcal{U})$ soit reconnaissable.
2. Donner un langage reconnaissable \mathcal{V} tel que $\square(\mathcal{V})$ soit algébrique mais non reconnaissable.
3. Montrer que le langage $\mathcal{W} = (a + b)^*$ est tel que $\square(\mathcal{W})$ n'est pas algébrique.
4. Montrer que le complément de $\square(\mathcal{W})$ est algébrique.